

Les Algériens et la première guerre mondiale dans les collections de l'ECPAD



Référence : SPA 45 E 2621.

Région de Loivre (Marne) : dans les tranchées, Arfi Mahomed, marabout du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens.

Date : juillet 1917. Photographe : Amédée Eywinger.

Les archives de la SPCA sur les Algériens

Nombre de reportages : 79

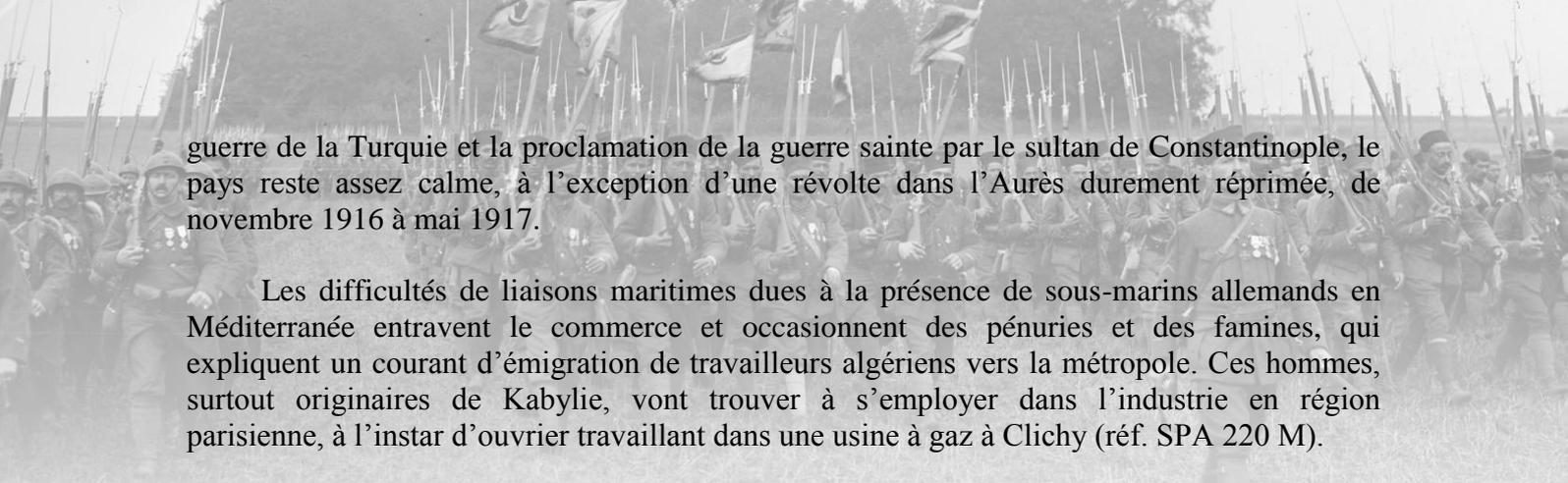
Nombre de photographies : environ 570

Nombre de films comportant des séquences montrant des Algériens : 41

À la veille du conflit, l'Algérie, département français, est un des premiers partenaires commerciaux de la métropole. Suite aux premières salves tirées le 4 août 1914 sur Bône et Philippeville par des croiseurs allemands, la mobilisation se fait dans une atmosphère d'union sacrée à laquelle se joignent les notables musulmans.

Cent-vingt mille soldats sont envoyés d'Algérie vers le continent. La moitié est constituée de volontaires et l'autre est issue de la conscription, généralisée en 1916 sur le territoire de la colonie. Vingt-six mille Algériens musulmans¹ et vingt-deux mille Algériens d'origine française ou européenne trouveront la mort au cours du conflit. Malgré l'entrée en

¹ le terme « *musulman* », utilisé dans le contexte de l'époque et tout au long de la présence française en Algérie, désignait les Algériens de souche, alors que les Algériens issus de la colonisation étaient appelés « *européens* ».



guerre de la Turquie et la proclamation de la guerre sainte par le sultan de Constantinople, le pays reste assez calme, à l'exception d'une révolte dans l'Aurès durement réprimée, de novembre 1916 à mai 1917.

Les difficultés de liaisons maritimes dues à la présence de sous-marins allemands en Méditerranée entravent le commerce et occasionnent des pénuries et des famines, qui expliquent un courant d'émigration de travailleurs algériens vers la métropole. Ces hommes, surtout originaires de Kabylie, vont trouver à s'employer dans l'industrie en région parisienne, à l'instar d'ouvrier travaillant dans une usine à gaz à Clichy (réf. SPA 220 M).

Les unités de tirailleurs et de spahis algériens arrivent en France dès le mois d'août 1914, s'illustrant particulièrement pendant la première bataille de la Marne. Entre 1915 et 1918, ils participent à tous les grands combats, tels que l'offensive de Champagne en septembre 1915, les batailles de Verdun, de la Somme, du Chemin des Dames, jusqu'aux offensives du printemps et de l'été 1918. Nombre de tirailleurs et spahis sont tués, portés disparus ou blessés. L'ensemble de ces unités reçoivent devant les objectifs des opérateurs de la SPCA des décorations, saluant leur courage lors de faits d'armes. Parmi d'autres exemples, le 7^e régiment de tirailleurs algériens (RTA) totalise six citations et son drapeau arbore la fourragère rouge de la Légion d'Honneur (réf SPA 40 N, SPA 44 N, SPA 47 A, SPA 44 A).

Les 1^{er}, 2^e et 3^e régiments de zouaves, composés de soldats d'origine française et formés notamment de bataillons issus d'Alger, Oran, Batna, Phillipeville et Constantine débarquent également. Le 1^{er} RZ s'illustre notamment au Mont Cornillet à l'automne 1916. Le 2^e RZ est engagé à Douaumont en décembre 1916 et pendant l'attaque de la ferme du Godat en 1917, au cours de l'offensive du Chemin de Dames.

Dans les fonds de l'ECPAD, les combattants originaires d'Algérie sont largement représentés. Ces unités sont photographiées sur le front français, lors de phase d'attaque, ou lors de moments de repos qui sont marqués par des remises de décorations. Plusieurs reportages témoignent du quotidien de ces combattants. A Coudun dans l'Oise (réf. SPA 37 R, SPA 45 R, SPA 19 A), à Cayeux-en-Santerre ou encore à Thennes dans la Somme (réf. SPA 1 G, SPA 11 G, SPA 28 R), les tirailleurs et spahis font l'objet de photographies entre juin et septembre 1916. Plusieurs documents mettent également en avant les traditions présentes dans les régiments originaires d'Afrique du Nord. Les fêtes traditionnelles sont suivies par les opérateurs de l'armée, filmant et photographiant des fantasias notamment au camp des spahis à Coudun, lors de la fête du 7^e régiment des tirailleurs marocains à Arcis-sur-Aube, ou encore à la fête du 1^{er} RTA à Passy-Grigny (réf. SPA 42 Y).

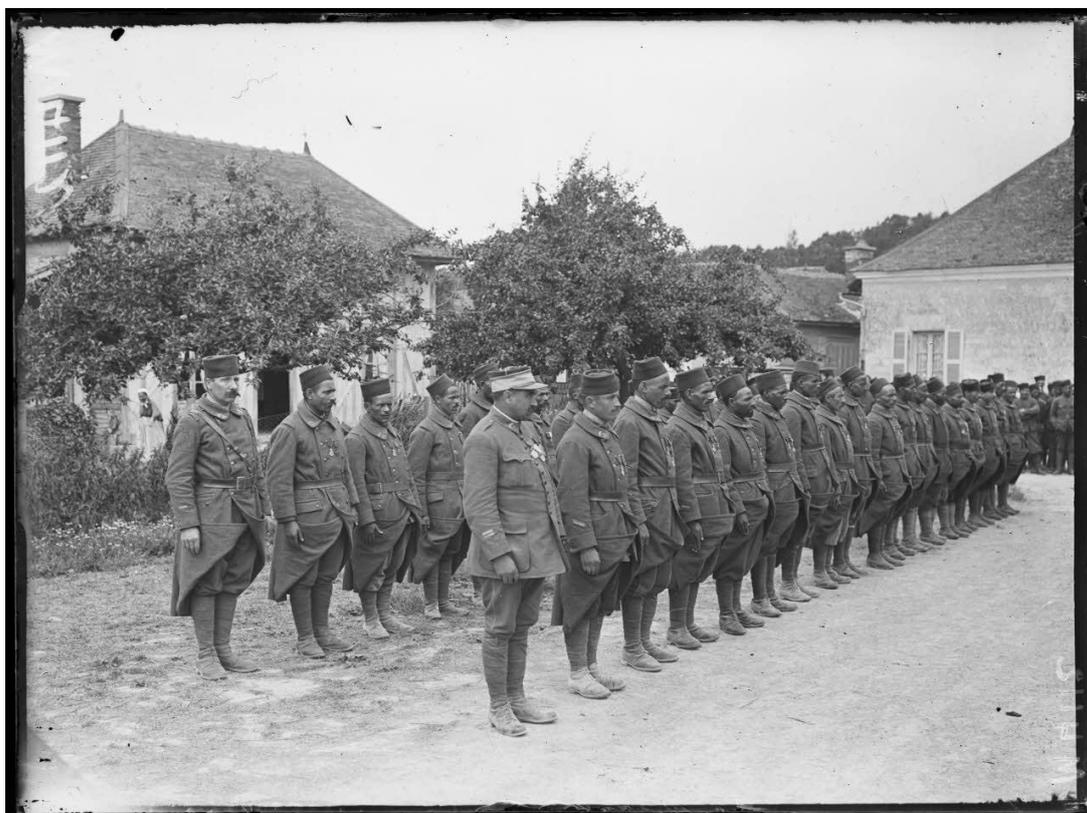
Les régiments de zouaves formés à partir de l'Algérie font également l'objet de reportages. En 1915, un film entier est consacré au 1^{er} RZ retranché dans le sable des plages de Nieuport. Plus tard, les jeunes recrues de la classe 1917 incorporées au 1^{er} RZ sont photographiées à l'instruction en région parisienne. Les reporters de la SPCA croisent aussi le régiment à Confrécourt et au bois de Chaulnes en 1916, puis en juin 1918 dans l'Oise et en septembre dans l'Aisne. Le 3^e RZ est photographié à l'entraînement à Sétif en 1916 ainsi qu'au retour d'une attaque sur le chemin des Dames en 1917. Il apparaît aussi dans un film près de Reims en 1918. Des tombes de soldats des 1^{er} et 3^e RZ sont également visibles dans les fonds de l'ECPAD. Des chasseurs d'Afrique, unités de cavaliers composées majoritairement d'Européens, sont par ailleurs photographiés à deux reprises sur le territoire métropolitain, à Epernay et en Picardie en 1916.

Certaines images témoignent du rôle important joué par les troupes originaires d'Algérie lors des combats. Dans les tranchées de la Marne, ou de la Somme, plusieurs reporters de la SPCA fixent sur pellicule ou plaque de verre le quotidien de ces soldats.

A Verzy, Loivre, et Bétheny au nord de Reims, les soldats du 1^{er} RTA sont engagés pour maintenir la ligne de front (réf. SPA 65 L). Autre exemple, les hommes du 3^e RTA combattent à Villers-Bretonneux, dans la Somme, stoppant une importante attaque allemande (réf. SPA 85 V). En été 1918, de nouveaux combats attendent les tirailleurs algériens, notamment lors de la contre-offensive générale des Alliés qui emmènent ainsi ces troupes en direction de l'Allemagne. Plusieurs régiments de tirailleurs algériens participent au lendemain de la guerre à l'occupation d'une partie de la Rhénanie. L'été 1919 est marqué par le défilé de la Victoire, où en ce 14 juillet 1919, des régiments de tirailleurs algériens défilent sur les Champs-Élysées.

Sur le front d'Orient, on retrouve également plusieurs régiments originaires du territoire algérien : tirailleurs, notamment à Goritza, en Albanie, à Beyrouth et en Égypte près du canal de Suez, zouaves du 2^e RZ bis dans le Vardar en avril 1916 et dans le secteur de Monastir en janvier 1917, ainsi que des chasseurs d'Afrique représentés dans plusieurs reportages et trois films, notamment l'entrée du 1^{er} RCA à Uskub. En Afrique du Nord, des reportages montrent les unités, tirailleurs et spahis, au cantonnement à Blida, Médéa, Meknès, embarquant pour la France et le port de Marseille.

Les fonds privés comportent également des documents relatifs au parcours des unités algériennes sur le front français et le front d'Orient mais aussi des reportages sur la vie militaire au Maghreb portant sur une période antérieure au conflit (1908) et immédiatement postérieure (1919).



Référence : SPA 209 M 4112

Arcis-sur-Aube, soldats du 7^e régiment de tirailleurs algériens.

Date : 8 juillet 1917. Photographe : Albert Moreau.